



Royaume du Maroc
Conseil consultatif des droits de l'Homme

Département Information et Communication

المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان في الصحافة الوطنية

LE CCDH DANS LA PRESSE NATIONALE

03 Janvier 2011

03 يناير 2011

حرزني يكشف عن لائحة الاختفاء القسري

أصدر المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان ملحقا خاصا لحالات الاختفاء القسري، (حسب التسلسل الزمني للاحداث ومراكز الاحتجاز) والذي يأتي في إطار التقرير الذي أعده المجلس حول متابعة تفعيل توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة. وتضمن الملحق استجلاء 210 شخصا من الأقاليم الجنوبية، كانوا في عداد مجهولي المصير، منهم 144 شخصا توفوا على اثر الاشتباكات المسلحة بالأقاليم الجنوبية، 40 منهم لقوا مصرعهم في ساحة المعارك وتم دفنهم في أماكن معروفة، و توفي 88 آخرون في معارك متفرقة بالأقاليم الجنوبية بين سنتي 1975 و 1989. في وقت، لم يتم التعرف على هوية 12 شخصا بسبب احتراق جثثهم في ساحات المعارك، بينما لقي 4 أشخاص حتفهم بالمستشفيات، بعدما تعرضوا لإصابات خطيرة في اشتباكات تم على إثرها اعتقالهم ثم نقلهم إلى المستشفى.

ويندرج في إطار الأشخاص الذين كانوا في عداد المفقودين، الأشخاص الذين سلموا إلى اللجنة الدولية للصليب الأحمر، ويتعلق الأمر ب 66 فردا تم أسرهم على اثر اشتباكات مسلحة وتسليمهم إلى اللجنة المذكورة التي قامت بنقلهم إلى تيندوف بتاريخ 31 أكتوبر 1996. وتضمن الملحق أيضا أرقاما حول المتوفين ضحايا الاختفاء القسري في مراكز الاحتجاز بالجنوب الشرقي، والبالغ عددهم 90 شخصا حيث تم دفنهم في كل من تازمامارت (32) وأكدر (32) وقلعة مكونة (16) وتاكونيت (8) وكرامة (1) وسد المنصور الذهبي (1). أما المتوفون إثر مواجهات مسلحة، بداية الستينيات من القرن الماضي، وحسنت هيئة الإنصاف والمصالحة في هوية 9 أشخاص توفوا على اثر مواجهات مسلحة، 7 منهم ماتوا سنة 1960 (مجموعة بركاتو ومولاي الشافعي)، بينما توفي اثنان سنة 1964 (مجموعة شيخ العرب).

حسب نفس التقرير، فان هيئة الانصاف والمصالحة خلصت إلى هوية الأشخاص المتوفين خلال الأحداث الاجتماعية الواقعة بين سنتي 1965 و 1981 بالدار البيضاء، وسنة 1984 بمدن الشمال، وسنة 1990 بفاس، والبالغ عددهم 325 شخصا والمدرجة أسماء بعضهم في عداد مجهولي المصير. وعزت الهيئة أسباب وفاتهم إلى "الاستعمال المفرط وغير المتناسب للقوة العمومية" كما خلصت إلى أن الضحايا تم دفنهم "ليلا في مقابر عادية دون علم أسرهم، ودون تدخل من النيابة العامة باستثناء ضحايا أحداث 1981 بالبيضاء".

وبخصوص المتوفين ضحايا الاعتقالات التعسفية، فقد خلصت تحريات هيئة الإنصاف والمصالحة من التحقق من حالة 172 شخصا توفوا رهن الاعتقال التعسفي أو الاختفاء القسري في الفترة ما بين سنتي 1956 و 1999. وتسببت الصراعات وتصفية الحسابات بين فاعلين غير دوليتين في السنوات الأولى للاستقلال الى وفاة 39 شخصا، بينما توفي 14 شخصا خلال الستينيات، وبلغ عدد ضحايا الاعتقال أو الاحتجاز خلال السبعينات إلى 109 شخصا. وحدد عدد الحالات العالقة، في 66 حالة تعرضت للاختفاء القسري ولم تتمكن هيئة الإنصاف والمصالحة من التوصل إلى معلومات بخصوصها، حسب ما جاء في التقرير. ودعت هيئة الانصاف والمصالحة الدولة المغربية الهيئة بالبحث بشأنها قصد الكشف عن مصير أصحابها، بما فيها حالتا المهدي بن بركة والحسين المانوزي.

بالمقابل كشف المجلس الاستشاري لحقوق الإنسان، في اصداره الأخير عن أسماء الناجين من ضحايا الاختفاء القسري طويل الأمد، والمنفذ في حقهم الاعدام والمتوفين من ضحايا الاعتقال التعسفي والاستعمال المفرط للقوة العمومية.

Plus de 26.576 plaintes en 5 ans

Le rapport 2008-2009 pointe du doigt les agissements de quelques auxiliaires de justice, avocats ou huissiers, et les lenteurs dans l'exécution des jugements.

EL MAHJOUB ROUANE

Le rôle de la justice se renforce par la noble mission du médiateur ou ombudsman (Diwan Al Madhalim), une institution chargée de promouvoir l'intermédiation entre, d'une part, les citoyens ou groupes de citoyens et, d'autre part, les administrations ou tout organisme disposant de prérogatives de puissance publique. Dans le rapport d'activité de cette instance au titre des années 2008 et 2009, soumis par le wali Al Madhalim à la Haute Appréciation de Sa Majesté le Roi, Amir Al Mouminine, l'institution annonce qu'elle a reçu les plaintes et les doléances des citoyens à l'encontre des décisions et des actes de certaines administrations publiques afin de les étudier, les analyser et en assurer le suivi. Les dossiers ayant fait l'objet d'une étude préliminaire favorable, ont été adressés aux administrations concernées pour les inciter à trouver des solutions justes et équitables aux revendications des plaignants se considérant victimes d'abus ou d'excès de pouvoir, du fait d'agents ou de services de l'administration publique ou d'organismes disposant des prérogatives de puissance publique. Le rapport note que depuis son

entrée en fonction, l'institution a enregistré, après une opération de triage primaire, plus de 26.576 plaintes et doléances durant la période allant de 2004 à fin 2009. Sur les 26.576 enregistrées, seules 14.508 plaintes, soit environ 54,59 %, ont répondu aux critères et conditions de recevabilité. L'institution a transmis aux administrations concernées environ 5.553 plaintes en leur demandant de régulariser la situation des plaignants et de satisfaire leurs requêtes, après un examen minutieux de la crédibilité des preuves et des justificatifs fournis. Ce qui représente environ 21% des plaintes enregistrées.

Une copie de ce rapport, parvenue à la rédaction du «Matin», précise : «si l'institution note avec satisfaction que certaines administrations ont sensiblement amélioré leurs rapports avec les citoyens, soit directement soit à la suite des interventions de Diwan Al Madhalim, il a été constaté que d'autres services publics persistent dans leurs pratiques incompatibles avec les principes de la primauté de la loi et dans l'irrespect de la déontologie du secteur public, des principes des droits de l'Homme et des règles de justice et d'équité. Il s'agit en l'occurrence des administrations locales dont dépend directement la quasi-totalité des prestations fournies aux citoyens».

Le rapport de Diwan Al Madhalim souligne que le total des plaintes et doléances enregistrées au titre des années 2008 et 2009 a atteint 3.456, avec un fléchissement durant la première année (soit 1.935 plaintes), si on les rapproche

LES CLÉS

Conclusions liminaires

- La prépondérance des affaires à caractère administratif qui représentent environ 55 % du total enregistré.

- La problématique foncière et les conflits y relatifs occupent la seconde place dans le tableau des priorités avec un pourcentage de 23,5 %.

- Parmi les différends avec les administrations financières, le contentieux fiscal occupe la troisième place chez les plaignants avec un pourcentage dépassant les 10 %.

- Malgré l'atténuation de l'attitude, fort critiquable, du refus d'exécuter les jugements prononcés à l'encontre de l'administration, cette catégorie de plaintes demeure préoccupante, puisque leur nombre a atteint 182, soit environ 5,5 % du total enregistré.

de celles de 2007 (2.445 plaintes), tandis que 2009 a été marquée par une baisse remarquable et significative, puisque les plaintes reçues en cours d'année n'ont guère dépassé les 1.521. Les indicateurs statistiques détaillés figurant dans le rapport permettent de constater également l'augmentation du nombre des plaintes retenues, puisque leur pourcentage est passé de 29 % en 2004, année du lancement réel de l'activité de Diwan Al Madhalim, à 94,61 % en 2009. Les sujets abordés durant les années 2008 et 2009 concer-

Le rapport de Diwan Al Madhalim souligne que le total des plaintes et doléances enregistrées au titre des années 2008 et 2009 a atteint 3.456.

nent respectivement les affaires à caractère administratif, le foncier et le financier, celles relatives à l'exécution des décisions judiciaires, ou encore les affaires touchant à l'aspect droits de l'Homme relevant de la compétence de Diwan Al Madhalim, celles liées à la relation du citoyen avec l'administration, ainsi que le phénomène de la corruption. D'autres plaintes concernent les agissements de quelques auxiliaires de justice, avocats ou huissiers, et les lenteurs dans l'exécution des jugements.

A noter que Diwan Al Madhalim entretient une relation de coopération institutionnalisée avec le Conseil consultatif des droits de l'Homme (CCDH), auquel il est tenu de transmettre les plaintes et les doléances relatives aux violations des droits de l'Homme. Dans ce sens, la procédure de saisine réciproque entre Diwan Al Madhalim et le CCDH, qui permet la transmission des plaintes relevant des domaines respectifs de chacune des deux institutions, a joué un rôle indéniable dans la protection des droits et libertés individuelles et collectives, conclut le rapport. ■

Le recours à l'intervention du Premier ministre

Diwan Al Madhalim a, à maintes reprises, saisi le gouvernement en la personne du Premier ministre pour solliciter son intervention auprès des administrations concernées afin de les inciter à réparer les préjudices occasionnés aux plaignants.

Le recours à une telle procédure, en principe exceptionnel, a permis néanmoins d'aboutir à des résultats probants, après moult correspondances, contacts directs et démarches amiables pour trouver un arrangement sur une base légale et juste.

Durant la même période, de nouveaux mécanismes ont été mis en œuvre pour amener les administrations publiques à transcender les contraintes et difficultés les empêchant de satisfaire rapidement les requêtes des plaignants.

Il s'agit plus particulièrement des réunions périodiques avec des responsables attirés pour examiner

ensemble les dossiers complexes ou nécessitant une réflexion approfondie et aboutir à des compromis valables, ainsi que la création de commissions mixtes permanentes avec certaines administrations pour le suivi continu et l'examen de toutes les opportunités offertes pour le bon dénouement des dossiers en souffrance, d'où l'augmentation du nombre de dossiers qui leur ont été soumis dans cette perspective.

Cependant, cette expérience originale n'a pas atteint tous les résultats escomptés, notamment en ce qui concerne certaines collectivités locales dans le traitement des plaintes inhérentes au refus d'exécuter des décisions judiciaires prononcées à leur encontre ou le recours délibéré à la voie de fait sur des terrains privés, occupés en méconnaissance de la procédure légale d'expropriation pour cause d'utilité publique.